



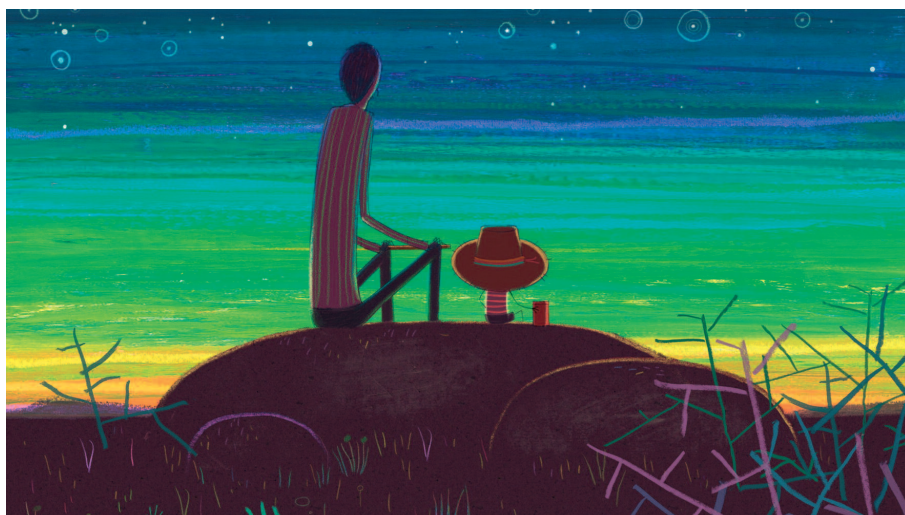
LE COURRIER

DE L'ASSOCIATION FRANÇAISE

ART & ESSAI

N° 231 - SEPTEMBRE 2014

■ Éditorial	1
• Alain Bouffartigue : éditorial.	
■ Jeune Public	2-4
• 17 ^{èmes} Rencontres Nationales Art et Essai Jeune Public	
• <i>Le Garçon et le Monde</i>	
• <i>En sortant de l'école</i>	
■ Actions Promotion	5-6
• <i>Mange tes morts</i>	
• <i>Léviathan</i>	
• <i>Still the Water</i>	
• <i>National Gallery</i>	
■ Patrimoine/Répertoire	7
• Actualités Patrimoine/Répertoire	
■ Soutiens	8
• Soutiens AFCAE 2014	
■ CICAIE	9
• Entretien avec Simone Lancelot	
■ Actualités	10-11
■ Agenda	12



Le Garçon et le Monde de Alê Abreu. Les Films du Préau, sortie le 8 octobre.

17^{èmes} Rencontres Nationales Art et Essai Jeune Public à Tours

Les 17^{èmes} Rencontres Nationales Art et Essai Jeune Public se tiendront du 17 au 19 septembre, en Région Centre, aux Cinémas Studio à Tours, établissement Art et Essai devenu emblématique, qui a développé depuis des décennies un travail remarquable, en particulier en direction du jeune public.

Le programme de nos Rencontres, toujours aussi riche en possibilités de rencontres et de découvertes, nous promet de belles journées d'échanges et de partage autour des films que nous présenterons et des sujets qui nous occupent et nous préoccupent.

Nous constaterons ainsi que le dynamisme du mouvement Art et Essai dans le secteur du Jeune Public ne se dément pas. Depuis nos dernières Rencontres au Louxor à Paris, en septembre 2013, nous avons en effet soutenu 22 films, dont 17 ont déjà réalisé près de 2,5 millions d'entrées dans les salles de cinéma. En outre, 566 établissements ont obtenu le label Jeune Public dans le cadre du classement pour 2013, ce qui représente une augmentation de plus de 40% par rapport à l'année précédente.

Ce mouvement et cette dynamique doivent continuer à être encouragés. Néanmoins, le contexte économique et politique nous questionne sur la pérennité des moyens pour poursuivre, dans de bonnes conditions, notre travail d'éducation à l'image pour les plus jeunes spectateurs, qui constitue une part intégrante de l'identité des salles Art et Essai.

La mise en œuvre de la réforme des rythmes scolaires, d'abord, voulue il y a deux ans par le pouvoir exécutif, et qui doit devenir effective pour l'ensemble des écoles publiques à la rentrée, inquiète de nombreux exploitants et acteurs du secteur Jeune Public, qui s'interrogent sur la façon dont ils vont pouvoir poursuivre leur travail non seulement sur le temps scolaire, mais aussi sur le temps de loisirs. Cette question sera d'ailleurs au cœur de la table ronde de nos Rencontres, durant laquelle nous essayerons de tirer un premier bilan de la réforme pour les salles qui y ont déjà dû s'adapter.

Quant à l'opération « 4 euros pour les moins de 14 ans », ensuite, mise en place en 2014 par la Fédération en contrepartie du retour d'un taux de TVA à 5,5% pour les entrées au cinéma, elle a fait craindre à nombre de nos collègues des transferts de fréquentation au profit des grandes enseignes et des multiplexes et la perte d'une part de l'identité des salles Art et Essai de proximité, qui proposaient déjà des tarifs spécifiques pour faciliter l'accès des plus jeunes à un cinéma de qualité. Selon les premières études du CNC, qui devraient être affinées d'ici la fin de l'année, l'opération aurait certes eu un véritable impact sur la fréquentation des 6-14 ans, mais il apparaît, d'après les retours d'exploitants, que la croissance sur cette tranche d'âge ne bénéficie pas nécessairement à nos salles, comme nous le craignions initialement.

Ces problématiques et inquiétudes seront sans doute au cœur de nos échanges et, à travers les trois ateliers que nous proposons, elles infléchiront notre réflexion sur les démarches collectives pour consolider et améliorer les actions nous menons dans l'intérêt des jeunes spectateurs. Il en va d'une composante essentielle de l'identité du travail Art et Essai, ainsi que de l'utilité et de la spécificité des salles qui, dans leur diversité, mènent ce travail. En ces temps de mutations et de questionnements, il est utile de le rappeler.

Alain Bouffartigue, vice-président de l'AFCAE, responsable du Groupe Jeune Public.



17^{ÈMES} RENCONTRES NATIONALES ART ET ESSAI JEUNE PUBLIC

LES MERCREDI 17, JEUDI 18 ET VENDREDI 19 SEPTEMBRE 2014

AUX CINÉMAS STUDIO À TOURS (37)

Mercredi 17 septembre

- 16h Accueil.
- 17h OUVERTURE des 17^{èmes} Rencontres Art et Essai Jeune Public par Patrick Brouiller, président de l'AFCAE, en présence des personnalités invitées.
BILAN DE L'ACTION JEUNE PUBLIC par Alain Bouffartigue, responsable du Groupe, Guillaume Bachy, co-responsable, et les membres du Groupe.
- 17h30 ÉCHANGE COLLECTIF : « Réforme des rythmes scolaires, état des lieux un an après », animé par Guillaume Bachy, avec les interventions de Laurie Villenave (La femis), Florian Deleporte (Studio des Ursulines à Paris) et Marco Gentil (le Méliès à Grenoble).
- 19h PROJECTION : *Le Chant de la mer* de Tomm Moore (Haut et court).
- 20h30 Cocktail dînatoire.

Jeudi 18 septembre

- 9h30 ATELIERS PRATIQUES AU CHOIX :
- Atelier n°1 : « Y-a-t-il un cinéma documentaire pour le jeune public ? », animé par Florian Deleporte, du Studio des Ursulines à Paris, et Pascal Robin, du Cinéma Les 400 Coups à Châtellerauld, avec les interventions de Cécile Giraud, du Mois du film documentaire, et de Marie-Laure Boukredine, chargée de diffusion Ciclic.
 - Atelier n°2 : « Quels outils numériques pour mieux valoriser les actions Jeune Public ? », animé par Laurent Coët, du Cinéma Le Régency à Saint-Pol-sur-Ternoise, et Nicolas Baisez, du Cinéma Le Palace à Épernay, avec les interventions de Nadège Roulet, rédactrice en chef du site internet Benshi, Simon Gilardi, chargé de mission éditions pédagogiques Ciclic, et Jérémie Monmarché, des Cinémas Studio à Tours.
 - Atelier n°3 : « Les bases d'un travail en direction du Jeune Public dans une salle de cinéma, hors temps scolaire : programmer, communiquer, animer... », animé par Sylvie Buscail, de Ciné 32 à Auch, et Grégory Tudella, du GRAC à Villeurbanne, avec les interventions de Nathalie Ferrand, coordinatrice de l'ACC, Jérôme Jorand, coordinateur du Festival jeune public de Rixheim, et Véronique Champigny, du Cinéma Studio République à Le Blanc.
- 11h30 PRÉSENTATION DE BANDES-ANNONCES DE FILMS EN COURS DE PRODUCTION.
- 11h45 PRÉSENTATION D'UN FILM EN COURS DE RÉALISATION : *Phantom Boy* d'Alain Gagnol et Jean-Loup Felicioli (Diaphana/Folimage), en présence du réalisateur Alain Gagnol.
- 12h30 Déjeuner libre.
- 14h PROJECTION : *Spartacus et Cassandra* de Ioanis Nuguet (Nour Films, 1h20).
- 15h30 CONFÉRENCE DE XAVIER KAWA-TOPOR : « Hayao Miyazaki, ou le réenchantement du monde ».
- 17h PRÉSENTATION D'UN FILM EN COURS DE RÉALISATION : *Ma vie de courgette* de Claude Barras, en présence du réalisateur.
- 18h PROJECTION : *Charlot Festival* de Charles Chaplin (Tamasa).
- 19h30 PROJECTION : *Panique chez les jouets*, programme de courts métrages (Gebeka Films).
- 20h30 Cocktail dînatoire.

Vendredi 19 septembre

- 9h PROJECTION : *Le Petit Monde de Léo* de Giulio Gianini (Cinéma Public Films).
- 9h55 PROJECTION : *De la neige pour Noël* de Rasmus A. Sivertson (Les Films du Préau).
- 11h20 BILAN DES 17^{ÈMES} RENCONTRES NATIONALES ART ET ESSAI JEUNE PUBLIC.
- 12h PROJECTION : *Bon voyage Dimitri*, programme de courts métrages (Folimage, 55 mn).
- 13h FIN DES 17^{ÈMES} RENCONTRES NATIONALES ART ET ESSAI JEUNE PUBLIC.

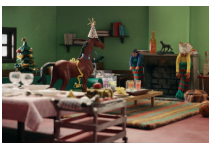
Contact : Émilie Chauvin, emilie@art-et-essai.org / 01 56 33 13 22.

LES FILMS EN AVANT-PREMIÈRE



LE CHANT DE LA MER de Tomm Moore (long métrage d'animation, France/Irlande, 1h25). Distribution : Haut et Court. Sortie : 10 décembre.

Après la disparition de leur mère, Ben, huit ans, et sa petite sœur, Saoirse, quatre ans, doivent partir vivre en ville avec leur grand-mère, Granny. Lorsqu'ils décident de rejoindre la mer pour rentrer chez eux, ils sont entraînés dans un monde que Ben ne connaît qu'à travers les contes que lui racontait sa mère.



PANIQUE CHEZ LES JOUETS (42 mn) Distribution : Gebeka Films. Sortie : 26 novembre.

Programme de courts métrages d'animation regroupant *Macropolis* de Joël Simon (2012, Grande-Bretagne, 8 mn), *Le Petit Dragon* de Bruno Collet (2009, Suisse/France, 8 mn) et *Panique au village* :

la bûche de Noël de Vincent Patar et Stéphane Aubier (2013, France, 26 mn) : Indien et Cowboy sont très enthousiastes à l'idée de célébrer Noël et se comportent comme des petits fous. Hélas, dans toute cette excitation, ils détruisent par mégarde la bûche que préparait Cheval !



DE LA NEIGE POUR NOËL de Rasmus A. Sivertsen (long métrage d'animation, Norvège, 1h16). Distribution : Les Films du Préau. Sortie : 26 novembre.

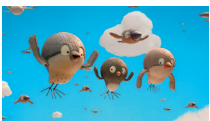
Noël arrive à grands pas : Solan et Ludvig attendent en vain que la neige soit au rendez-vous. Hélas, elle ne tombe pas ! Alors, leur ami Féodor décide de fabriquer un canon à neige ultra-puissant.



LE PETIT MONDE DE LÉO (Italie, 32 mn). Distribution : Cinéma Public Films. Sortie : 11 février 2015.

Programme de courts métrages d'animation regroupant cinq contes de Leo Lionni, adapté par Giulio Gianini. Avec les histoires *Pilotin*, *Frédéric*,

Cornelius, *Un poisson est un poisson* et *C'est à moi*.



BON VOYAGE DIMITRI

Distribution : Folimage. Sortie : 19 novembre. Programme de courts métrages d'animation (55 mn) regroupant *Le Vélo de l'éléphant* de Olesya Shchukina (France, 2014, 9 mn), *Flocon de neige* de

Natalia Chernysheva (Russie, 2012, 6 mn), *Tulkou* de Mohamed Fadera et Sami Guellaï (France, 2013, 9 mn) et *Dimitri à Ubuyu* d'Agnès Lecreux (France, 2013, 26 mn) : Dimitri est un petit oiseau égaré dans une savane africaine et doit s'adapter à ce nouvel environnement.



CHARLOT FESTIVAL

(fiction, États-Unis, 1h20). Distribution : Tamasa. Sortie : 5 novembre.

Programme de courts métrages de Charles Chaplin en version restaurée par L'Imagine Ritrovata. Avec *Charlot patine* (1916, 24 mn), *Charlot policeman* (1917, 19 mn) et *L'Émigrant* (1917, 25 mn).



SPARTACUS ET CASSANDRA

de Ioanis Nuguet (documentaire, France, 1h20). Distribution : Nour Films. Sortie en février 2015.

Deux enfants roms sont recueillis par une jeune trapéziste dans un chapiteau à la périphérie de Paris. Un havre de paix fragile pour ce frère et sa sœur de 13 et 10 ans, déchirés entre le nouveau destin qui s'offre à eux et leurs parents vivant dans la rue.

LES FILMS EN COURS DE RÉALISATION

Phantom Boy, présenté par le réalisateur Alain Gagnol.

Un mystérieux gangster défiguré blesse Alex, un inspecteur de police lancé à ses trousses. Immobilisé à l'hôpital, Alex se lie d'amitié avec Léo, un jeune malade de onze ans qui possède la faculté de sortir de son corps.

Ma vie de courgette présenté par le réalisateur Claude Barras.

Icare, un petit enfant de 9 ans, est élevé par sa mère alcoolique qui le surnomme « ma courgette ». Lorsque celle-ci décède accidentellement, il est placé en foyer.

BANDES-ANNONCES

Gus, petit oiseau grand voyage de Dominique Monféry et Christian de Vita (Teamto/Haut et Court), *Neige* d'Antoine Lanciaux et Sophie Roze (Folimage), sur un scénario de Antoine Lanciaux et Pierre-Luc Granjon, *Shaun le mouton* de Mark Burton et Richard Goleyszowski (Studiocanal), par les créateurs de *Wallace & Gromit* et *Chicken Run* (Studio Aardman), et *Tout en haut du monde* de Rémi Chayé (Sacrebleu productions/Diaphana).

CONFÉRENCE

« Hayao Miyazaki, ou le réenchantement du monde », par Xavier Kawa-Topor.

Rares sont les artistes qui accèdent de leur vivant à une reconnaissance universelle. C'est le cas de Hayao Miyazaki, dont l'œuvre a acquis au cours de la dernière décennie une consécration internationale qui marquera définitivement l'histoire mondiale du dessin animé et du cinéma. Si les films de Miyazaki ont un tel impact, c'est parce qu'ils conjuguent la plus haute exigence artistique à un art inégalé du récit. Dessinateur prodigieux, dont la patte se devine à chaque plan, dans la construction graphique comme dans le sens du détail animé, Miyazaki imprime à chacun de ses films une densité visuelle qui subjugue littéralement le spectateur. Mais le maître japonais est aussi un fabuleux conteur dont chaque histoire possède ce « quelque chose » d'universel propre aux grands récits fondateurs, et qui touche le spectateur au plus profond de lui-même, en réveillant sa part d'enfance. À quoi tient ce don ? Cette conférence tentera d'apporter des éléments de réponse en parcourant la filmographie de Hayao Miyazaki, de ses débuts au studio de Toei jusqu'à l'œuvre ultime, *Le vent se lève*.

ÉCHANGE COLLECTIF

« Réforme des rythmes scolaires, état des lieux un an après ».

Animé par Guillaume Bachy, avec les interventions de Laurie Villenave (La femis), Florian Deleporte (Studio des Ursulines à Paris) et Marco Gentil (le Méliès à Grenoble).

À la rentrée 2014-2015, 100 % des écoles publiques passeront aux nouveaux rythmes scolaires. Voulue ou subie, la réforme est entérinée. Il n'est plus temps de revenir sur le bien-fondé ou l'intérêt des changements d'horaires pour les enfants ; en revanche, il nous semble important de nous interroger et d'échanger sur les impacts des ARS sur notre travail hors temps scolaire : les temps d'après l'école, les mercredis, mais aussi les samedis et les dimanches. L'état des lieux que nous vous proposons s'appuie sur le mémoire de fin d'études de La femis de Laurie Villenave : « Les salles de cinéma et les nouveaux rythmes scolaires », sur le témoignage de deux exploitants et sur les retours de l'atelier mené l'an dernier lors des 16^{èmes} Rencontres. Mais c'est avant tout à vos expériences de terrain que nous souhaitons laisser la place. Quels résultats sur cette première année ? Quelles retombées positives et négatives des ARS sur le temps de loisirs ? Est-ce que la répartition de votre temps de travail a évolué ? Avez-vous ressenti un changement de votre public, de votre programmation, de votre grille horaire ? Et quels sont vos projets pour l'année qui débute ?

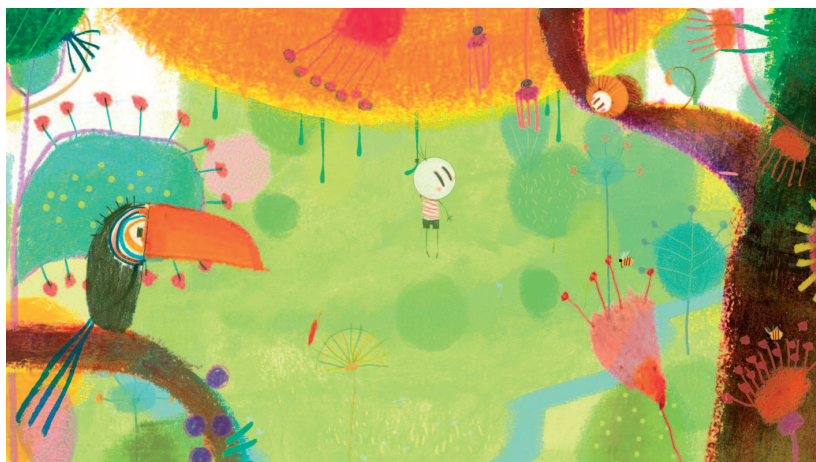
SOUTIEN ACTIONS PROMOTION ET JEUNE PUBLIC

Les Groupes Actions Promotion et Jeune Public ont décidé d'apporter leur soutien en éditant un document commun sur le film suivant :

Le Garçon et le Monde

de Alê Abreu

À la recherche de son père, un garçon quitte son village et découvre un monde fantastique dominé par des animaux-machines et des êtres étranges. Un voyage lyrique et onirique illustrant avec brio les problèmes du monde moderne.



« C'est un garçon sans nom, sans bouche, sans voix. Il perçoit des couleurs dans les sons. Un jour, son père le quitte et il décide de partir à sa recherche. Il entreprend ce voyage avec dans la poche l'unique photo de sa famille réunie. Insouciant et certain de retrouver son père, il s'en va à l'aventure. [...] Je relie l'enfance à l'ingénuité, aux rêves, à la liberté. Comme tous les enfants, le garçon croit que tout est possible. Et croire que tout est possible donne une force inébranlable. Ce garçon un peu spécial est en chacun de nous. Nous sommes déconcertés par le monde qui nous entoure mais un peu d'espoir, une part d'enfance, de rêve et d'utopie continuent de vivre en nous. »

Alê Abreu

LE GARÇON ET LE MONDE de Alê Abreu

(animation, Brésil, 2013, 1h19, à partir de 7/8 ans).

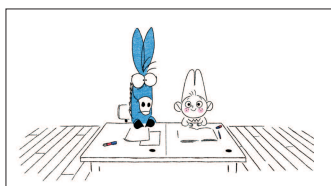
Distribution : Les Films du Préau. Sortie le 8 octobre.

Cristal du long métrage et Prix du public
au Festival du Film d'Animation d'Annecy 2014.

■ Pour commander les documents, merci de prendre contact auprès de votre association régionale ou de l'AFCAE :
01 56 33 13 27 – helene@art-et-essai.org

À SIGNALER

Le Groupe Jeune Public tient à signaler la sortie du film



En sortant de l'école

un programme de courts métrages qui représente une opportunité intéressante pour aborder la poésie à travers l'œuvre de Jacques Prévert auprès des scolaires.

En sortant de l'école est un programme de 13 courts métrages d'animation de 3 minutes, qui propose d'associer poétiquement, dans la liberté artistique la plus exigeante, 13 poèmes de Prévert à l'univers graphique de jeunes réalisateurs tout juste sortis des écoles d'animation françaises.

La diversité des techniques est une des clés de voûte de cette collection : stop motion, banc-titre, papier découpé, 2D numérique, 3D...

■ Une exposition (17 planches A3 cartonnées) et un recueil des 13 poèmes avec les images tirées du film sont disponibles auprès du distributeur : www.gebekafilms.com

EN SORTANT DE L'ÉCOLE

(animation, France, 42 mn), avec la participation de Renan Luce.

Distribution : Gebeka Films. Sortie le 1^{er} octobre.

LE COURRIER

DE L'ASSOCIATION FRANÇAISE

ART & ESSAI

12 RUE VAUVENARGUES 75018 PARIS

Tél. : 01 56 33 13 20

Fax : 01 43 80 41 14

afcae@art-et-essai.org

www.art-et-essai.org

Gérant : Patrick Brouiller.

Coordination : Lucie Guardos.

Ont participé à ce numéro :

Renaud Laville, Benoît Calvez,

Émilie Chauvin, Elsa Piacentino.

ISSN n° 1161-7950

Avec le concours du



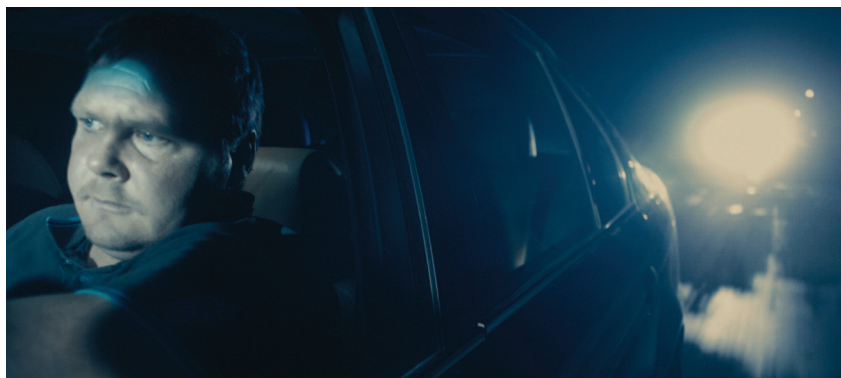


SOUTIENS ACTIONS PROMOTION

Mange tes morts

de Jean-Charles Hue

Jason Dorkel, 18 ans, appartient à la communauté des gens du voyage. Il s'apprête à célébrer son baptême chrétien alors que son demi-frère Fred revient après plusieurs années de prison. Ensemble, accompagnés de leur dernier frère, Mickaël, un garçon impulsif et violent, les trois Dorkel partent en virée dans le monde des « gadjos » à la recherche d'une cargaison de cuivre.



« C'est l'un des titres de cette Quinzaine qui restera durablement gravé dans la mémoire des spectateurs. Déjà, en 2011, le premier long-métrage de fiction de Jean-Charles Hue, *La BM du Seigneur*, fut un sacré choc. [...] Jean-Charles Hue a commencé à fréquenter cette communauté de longue date comme vidéaste et plasticien. Son passage à la fiction se fait donc sur une base de partage avec ses modèles, dans un mélange proprement sidérant entre la chronique documentaire et le bon vieux film noir. [...] Une histoire d'hommes et d'accomplissement, de défi et de courage, de fureur et de stupidité. Une histoire, aussi bien, de fidélité à ce qu'on est, à une vie de risque et de mouvement, quoi qu'il en coûte, quoi qu'on en pense. C'est toute la beauté du film : montrer le prix de la liberté. »

Le Monde

MANGE TES MORTS

de Jean-Charles Hue

avec Frédéric Dorkel, Jason François, Mickaël Dauber, Moïse Dorkel, Philippe Martin, Christian Milia-Darmezin (France, 2014, 1h38).

Distribution : Capricci Films. Sortie le 17 septembre.

Prix Jean Vigo 2014.

■ Document disponible à l'AFCAE ou auprès de votre association régionale.



LÉVIATHAN d'Andreï Zviaguintsev

avec Alexeï Serebriakov, Elena Liadova, Vladimir Vdovitchenkov (Russie, 2014, 2h21).

Distribution : Pyramide. Sortie le 24 septembre.

Prix du Scénario, Festival de Cannes 2014.

Léviathan

d'Andreï Zviaguintsev

Kolia habite une petite ville au bord de la mer de Barents, au nord de la Russie. Il tient un garage qui jouxte la maison où il vit avec sa jeune femme Lilia et son fils Roma, qu'il a eu d'un précédent mariage.

Vadim Cheleviat, le maire de la ville, souhaite s'approprier le terrain de Kolia, sa maison et son garage. Il a des projets. Il tente d'abord de l'acheter, mais Kolia ne peut pas supporter l'idée de perdre tout ce qu'il possède, non seulement le terrain mais aussi la beauté qui l'entoure depuis sa naissance. Alors Vadim Cheleviat devient plus agressif...

« C'est la musique (superbe) de Philip Glass qui fait le lien entre *Léviathan* et le précédent film d'Andreï Zviaguintsev. Dans *Elena*, on voyait les « pauvres » envahir la maison luxueuse où une femme de leur classe sociale avait commis un meurtre. Ici, c'est l'inverse : le peuple se fait ratiboiser sinon par l'État, du moins par les élus qui le représentent. Le regard du cinéaste sur son pays est sans indulgence, ni pitié. Avec une mise en scène aussi sèche qu'elle était lyrique dans *Elena*, Andreï Zviaguintsev filme un polar sombre, effrayant tant il est implacable. »

Pierre Murat, *Télérama*.

■ Document disponible à l'AFCAE ou auprès de votre association régionale.



SOUTIENS ACTIONS PROMOTION

Still the Water

de Naomi Kawase

Sur l'île d'Amami, les habitants vivent en harmonie avec la nature, ils pensent qu'un dieu habite chaque arbre, chaque pierre et chaque plante. Un soir d'été, Kaito découvre le corps d'un homme flottant dans la mer. Sa jeune amie Kyoko va l'aider à percer ce mystère. Ensemble, ils apprennent à devenir adultes et découvrent les cycles de la vie, de la mort et de l'amour...

« Cinéaste de l'âme, Kawase n'hésite pas à tenter de magnifiques travellings ou de sublimes chorégraphies sous-marines. Ne surtout pas croire que la cinéaste propose une vision extatique et naïve des choses de la vie. La complexité, parfois même la violence, de certains rapports intimes sont tout sauf édulcorées. Aime, sois libre, mais reste humble par rapport à la nature ; ne tente pas de lui ressembler. Sachant qu'un jour, nous tous rentrerons chez nous, pour l'éternité. »

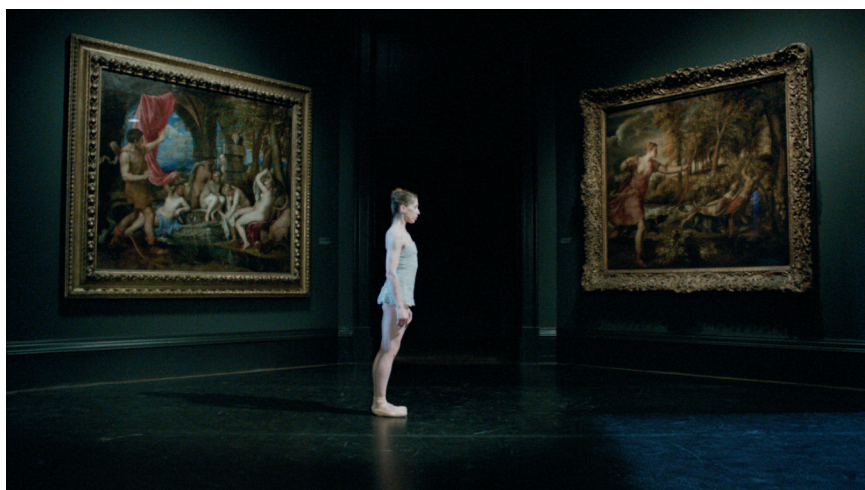
Franck Nouchi, *Le Monde*.

■ Document disponible à l'AFCAE ou auprès de votre association régionale.



STILL THE WATER de Naomi Kawase
(France / Japon / Espagne, 2011, 1h59).

Distribution Haut et Court.
Sortie le 1^{er} octobre.



NATIONAL GALLERY de Frederick Wiseman
(documentaire, États-Unis, 2014, 2h53).

Distribution : Sophie Dulac Distribution.
Sortie le 8 octobre.

■ Document disponible à l'AFCAE ou auprès de votre association régionale.

National Gallery

de Frederick Wiseman

National Gallery s'immerge dans le musée londonien et propose un voyage au cœur de cette institution peuplée de chefs-d'œuvre de la peinture occidentale du Moyen-Âge au XIXe siècle. C'est le portrait d'un lieu, de son fonctionnement, de son rapport au monde, de ses agents, de son public, et de ses tableaux. Dans un perpétuel et vertigineux jeu de miroirs, le cinéma regarde la peinture, et la peinture regarde le cinéma.

« *National Gallery* est intéressant pour sa façon de filmer les tableaux : toujours sans cadre, parfois en isolant des fragments, les agrandissant à la recherche des indices cités par les conférenciers – quelque part entre *Blow up*, d'Antonioni, et les méthodes d'iconographie d'Erwin Panofsky. Wiseman orchestre aussi, à la façon de pauses musicales, un savoureux ballet de regards entre les visiteurs et les portraits, échange qui donne une étrange vie aux personnages saisis par les peintres, figés au-delà des siècles par la peinture. »

Aurélien Ferenczi, *Télérama*.

AVANT-PROGRAMMES NUMÉRIQUES PATRIMOINE/RÉPERTOIRE



L'AFCAE, Ciné+ et l'INA, avec le soutien du CNC, en partenariat avec les distributeurs Solaris Distribution, Swashbuckler Films, Les Acacias et Sophie Dulac Distribution, vous annoncent le lancement d'avant-programmes numériques de films de Patrimoine.

Produits par Caimans Productions, écrits et présentés par Jean-Jacques Bernard (Ciné+), ces avant-programmes numériques réalisés à partir d'images d'archives présenteront les films afin de les replacer dans leur contexte initial de création et de diffusion.

Les quatre premiers films à bénéficier de ce dispositif sont :



LA CHIENNE de Jean Renoir
avec Michel Simon, Janie Mareze, Georges Flamant (France, 1931, 1h40).
Distribution : Solaris Distribution.
Sortie le 17 septembre.

Marié à une veuve acariâtre, M. Legrand a un violon d'Ingres : la peinture. Il tombe sous le charme de Lulu, une jeune femme exploitée par un souteneur. Celle-ci va abuser de sa crédulité et provoquer sa déchéance.



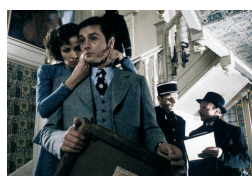
SEULS SONT LES INDOMPTÉS
de David Miler
avec Kirk Douglas, Gena Rowlands, Walter Matthau (États-Unis, 1962, 1h47).
Distribution : Swashbuckler Films.
Sortie le 15 octobre.

Au début des années 60 au Nouveau Mexique, Jack Burns, un cow-boy romantique, vit en marge de son temps. Mal à l'aise dans l'Amérique du progrès, il refuse la technologie moderne. Il a pour seule compagnie sa jument, baptisée Whisky. Jadis amoureux de la belle Jerry, il n'a cependant jamais voulu lui sacrifier sa liberté. De passage dans la ville où ils se sont rencontrés, le cow-boy décide de lui rendre visite. Il apprend alors que Jerry a épousé Paul Bondi, un ami d'enfance, et que ce dernier est en prison. Jack veut à tout prix l'aider à s'évader mais une bagarre éclate et il rejoint Paul dans sa cellule. Avec audace, le cow-boy parvient néanmoins à s'enfuir peu après et se dirige sans tarder vers la frontière mexicaine où il va être pourchassé par le shérif Bondi et ses hommes en hélicoptère...

D'une durée d'environ 4 minutes chacun, ces avant-programmes seront disponibles au format DCP sur clés USB et/ou téléchargeables sur une plateforme en ligne.

Pour l'occasion, des avant-premières de ces films seront organisées sur tout le territoire en partenariat avec Télérama+. Dix places sont à gagner par salle pour les abonnés du magazine.

Pour plus d'informations, contactez Émilie Chauvin : emilie@art-et-essai.org



MONSIEUR KLEIN de Joseph Losey
avec Alain Delon, Michel Aumont, Francine Bergé, Roland Bertin (France, 1976, 1h57).
Distribution : Les Acacias.
Sortie le 26 novembre.

Pendant l'occupation allemande à Paris, Robert Klein, un Alsacien qui rachète des œuvres d'art à bas prix, reçoit, réexpédié à son nom, le journal *Les Informations juives*, qui n'est délivré que sur abonnement. Il découvre bientôt qu'un homonyme juif utilise son nom, et décide alors de remonter la piste qui le mènera à cet inconnu.



L'ARMÉE DES OMBRES
de Jean-Pierre Melville
avec Lino Ventura, Simone Signoret, Paul Meurisse (France, 1969, 2h20).
Distribution : Sophie Dulac Distribution.
Sortie en fin d'année 2014.

© Raymond Voinquel
L'Armée des ombres
© StudioCanal - Foto Roma

France, 1942. Gerbier, ingénieur des Ponts-et-Chaussées, est également l'un des chefs de la Résistance. Dénoncé et capturé, il est incarcéré

dans un camp de prisonniers. Alors qu'il prépare son évasion, il est récupéré par la Gestapo.

La résistance vue par un des plus grands cinéastes français : amitié, abnégation, courage, mais aussi peur et trahison... La nature humaine révélée dans ce film passe au rang de chef-d'œuvre incontestable. On sait dorénavant que Melville est l'inspirateur de cinéastes comme John Woo et Quentin Tarantino.



RENCONTRES PROFESSIONNELLES AFCAE/ADRC PROJECTIONS DE FILMS DE PATRIMOINE

dans le cadre de la 6^{ème} édition du Festival Lumière à Lyon (69), les jeudi 16 et vendredi 17 septembre.

Comme l'an dernier l'AFCAE et l'ADRC proposeront, en association avec le Cinéma Comœdia, l'ADFP et les associations régionales, deux journées à destination des professionnels, les jeudi 16 et vendredi 17 octobre dans le cadre du Festival Lumière 2014 et du 2^{ème} marché du film classique (du 15 au 17 octobre). Ces journées permettront de découvrir des films en avant-première de leur réédition et de nourrir la réflexion collective autour des classiques du cinéma. Le programme et le formulaire d'inscription vous parviendront très prochainement.

Pour plus d'informations : Émilie Chauvin, emilie@art-et-essai.org – www.festival-lumiere.org

NEWSLETTER / SOUTIENS AFCAE

Vous pouvez désormais connaître les films soutenus par les trois groupes de l'AFCAE par notre nouvelle newsletter.

Si vous ne la recevez pas, merci de nous préciser votre adresse e-mail en mentionnant le cinéma et le destinataire concernés à elsa@art-et-essai.org

SOUTIENS AFCAE 2014

L'AFCAE accompagne chaque année une cinquantaine de films à travers trois groupes de soutien consacrés respectivement aux films d'actualité, aux films Jeune Public et aux films de Patrimoine.

Dans un contexte où le nombre de sorties annuelles est toujours plus important et rend plus difficile la visibilité des œuvres pour le public, mais aussi pour les exploitants, le soutien favorise la diffusion et l'exposition des films d'auteur sur tout le territoire. Ce dispositif a une double vocation : permettre à toutes les salles Art et Essai d'avoir accès aux films et favoriser l'accès aux films des salles de la diversité.

GROUPE ACTIONS PROMOTION

LULU FEMME NUE de Sólveig Anspach, Le Pacte, 22 janvier.
GLORIA de Sebastián Lelio, Ad Vitam, 19 février.
LA COUR DE BABEL de Julie Bertuccelli, Pyramide, 12 mars.
MY SWEET PEPPER LAND de Hiner Saleem, Memento Films, 9 avril.
DANS LA COUR de Pierre Salvadori, Wild Bunch, 23 avril.
LES DRÔLES DE POISSONS-CHATS de Claudia Sainte-Luce, Pyramide, 28 mai.
BLACK COAL de Diao Yinan, Memento Films, 11 juin.
LE PROCÈS DE VIVIANE AMSALEM de Ronit et Shlomi Elkabetz, Les Films du Losange, 25 juin.
À LA RECHERCHE DE VIVIAN MAIER de John Maloof et Charlie Siskel, Happiness Distribution, 2 juillet.
MAESTRO de Léa Fazer, Rezo Films, 23 juillet.
WINTER SLEEP de Nuri Bilge Ceylan, Memento Films, 6 août.
LES COMBATTANTS de Thomas Cailley, Haut et Court, 20 août.
PARTY GIRL de Marie Amachoukeli, Claire Burger, Samuel Theis, Pyramide, 27 août.
HIPPOCRATE de Thomas Lilti, Le Pacte, 3 septembre.
MANGE TES MORTS de Jean-Charles Hue, Capricci Films, 17 septembre.
LÉVIATHAN d'Andrei Zviagintsev, Pyramide, 24 septembre.
STILL THE WATER de Naomi Kawase, Haut et Court, 1^{er} octobre.
NATIONAL GALLERY de Frederick Wiseman, Sophie Dulac Distribution, 8 octobre.
BANDE DE FILLES de Céline Sciamma, Pyramide, 22 octobre.
WHIPLASH de Damien Chazelle, Ad Vitam, 24 décembre.

GROUPE JEUNE PUBLIC

TANTE HILDA ! * de Jacques-Rémy Girerd et Benoît Chieux, SND, 12 février.
LE PIANO MAGIQUE, * programme de courts métrages, Cinéma Public Films, 19 février.
LE PARFUM DE LA CAROTTE, * programme de courts métrages, Gebeka Films, 26 mars.
CAPELITO ET SES AMIS de Rodolfo Pastor, programme de courts métrages, Cinéma Public Films, 16 avril.
GIRAFADA * de Rani Massalha, Pyramide, 23 avril.

Le soutien des films se concrétise par :

- l'organisation de visionnements professionnels en régions et des actions de communication autour des films pour soutenir la programmation ;
- l'édition d'un document distribué au public et l'organisation d'animations dans les salles ;
- la mise en réseau des salles pour donner au film un espace d'exposition plus large, plus étendu et de plus longue durée.

L'ÎLE DE GIOVANNI de Mizuho Nishibuko, Eurozoom, 28 mai.
JEUX INTERDITS de René Clément, Sophie Dulac Distribution, 23 juillet.
LE CARNAVAL DE LA PETITE TAUPE de Zdenek Miler, Les Films du Préau, 17 septembre.
COUCOU NOUS VOILÀ ! * de Jessica Laurén, programme de courts métrages, Folimage, 24 septembre.
LES FANTASTIQUES LIVRES VOLANTS DE M. MORRIS LESSMORE * programme de courts métrages, Cinéma Public Films, 24 septembre.
LE GARÇON ET LE MONDE ** d'Alé Abreu, Les Films du Préau, 8 octobre.
PAT ET MAT de Marek Benes, programme de courts métrages, Cinéma Public Films, 15 octobre.

GROUPE PATRIMOINE/RÉPERTOIRE

TRILOGIE BO WIDERBERG, Malavida, 29 janvier.
LA VIEILLE DAME INDIGNE de René Allio, Shellac, 9 juillet.
SECONDS – L'OPÉRATION DIABOLIQUE de John Frankenheimer, Lost Films, 16 juillet.
CAVALIER EXPRESS, programme de courts métrages d'Alain Cavalier, Agence du court métrage, 12 novembre.
LA GRANDE VILLE de Satyajit Ray, Les Acacias, 19 novembre.

SOUTIENS PARTENARIATS

PHANTOM OF THE PARADISE de Brian de Palma, Solaris, 26 février.
PARTIE DE CAMPAGNE de Jean Renoir, Solaris, 28 mai.
RÉTROSPECTIVE AGNÈS VARDA (9 films), Ciné Tamaris, sorties de mars à juillet 2014.
LE PRÊTEUR SUR GAGES de Sidney Lumet, Swashbuckler Films, 9 juillet.
COMRADES de Bill Douglas, UFO Distribution, 23 juillet.
LE GRAND PAYSAGE D'ALEXIS DROEVEN de Jean-Jacques Andrien, Shellac, 13 août.
L'ENCLOS d'Armand Gatti, Clavis Films, 10 septembre.
WAKE IN FRIGHT de Ted Kotcheff, La Rabbia/Le Pacte, 3 décembre.
CYCLE « LA GRANDE GUERRE AU CINÉMA », 9 longs métrages réédités en versions restaurées, document d'accompagnement édité par l'ADRC.

* Avec document « Ma p'tite cinémathèque »

** Film soutenu par les groupes Actions Promotion et Jeune Public.

ENTRETIEN AVEC SIMONE LANCELOT, MEMBRE FONDATRICE DE LA CICAE

À l'occasion de la dernière Assemblée générale de la CICAE, nous avons rencontré Mme Simone Lancelot, commandeur de l'Ordre des Arts et des Lettres, membre d'honneur et doyenne des membres fondateurs de la CICAE. Simone Lancelot est née en 1917, elle a aujourd'hui 97 ans et 80 ans de métier derrière elle. Extraits :

CICAE : D'où vient le terme « Art et Essai » ?

Simone Lancelot : C'est l'Association de la Critique cinématographique française qui a justement inventé ce terme. L'Art et Essai n'est pas une définition, mais l'ensemble des films que la critique jugeait comme de qualité, en mettant en avant les premières œuvres, la nouveauté du langage, le format, la diversité culturelle et géographique des films. L'Art et Essai était un mouvement de découverte. Je programmais déjà à l'époque des films russes en version originale, je montrais des films peu communs et de qualité, en faisant un travail d'animation et pédagogique auprès du public. Quand Jeander (ndlr : membre de l'Association de la Critique de Cinéma et journaliste à *Libération*) m'a proposé de faire du Studio de l'Étoile un cinéma d'Art et Essai, j'ai aussitôt accepté, car ça m'intéressait terriblement, et donc, avec Jeander, on a commencé à programmer des films d'art, en faisant du Studio la première salle sur laquelle figurait le label « Art et Essai ».

Vous avez été au cœur de la création de la CICAE. Racontez-nous.

En 1955 le président de la Gilde allemande des cinémas d'Art, M. Walter Talmon-Gros, nous a contactés et invités à son Assemblée générale à Wiesbaden, avec d'autres professionnels européens de l'exploitation. Jeander et moi-même, avec d'autres journalistes et exploitants, nous avons rencontré les délégués en provenance d'Italie, de Suisse et d'Allemagne. Et c'est là que nous avons écrit les premières lignes des statuts de la CICAE.

Pourquoi est-il important aujourd'hui pour une salle de cinéma de faire partie du réseau de la CICAE ?

Parce qu'ensemble nous apportons des éléments qui peuvent contribuer à l'évolution des salles dans le monde. Il suffit de lire le premier article des statuts de la CICAE pour en comprendre l'importance.

Même si il n'y a pas une définition unique de l'Art et Essai, on peut dire qu'il y a aujourd'hui quand même beaucoup de salles répondant à ce profil, surtout en Europe. La plupart parmi elles sont des salles mono-écran qui prennent beaucoup de risques économiques en faveur de cette démarche de découverte. Est-ce que vous pensez que c'est là le fil rouge de l'Art et Essai depuis le début ? Quelle est l'identité d'un cinéma d'Art et d'Essai en général ?

C'est tout à fait ça. C'est toujours une prise de risque. Ça fait partie du métier de l'exploitant d'Art et d'Essai. Art et Essai signifie aussi découvrir des nouveaux auteurs et les lancer, les accompagner et les suivre dans le temps. Une autre caractéristique d'une salle d'Art et d'Essai est de faire de l'animation, d'organiser des débats, de façon à ce que le public puisse contribuer au discours autour du film et participer.

C : La passion, c'est quelque chose de fondamental dans le métier de l'exploitation...

Oui, parce que ces gens-là ne rentrent pas toujours dans leurs frais, mais ils ont la passion de diffuser des films de qualité. C'est pour cela qu'en France nous avons un classement qui tient compte de cela, on ne les oblige pas à faire 100% de programmation d'Art et Essai dans les petites villes, pour permettre aux salles de survivre.

Devant votre cinéma il y avait jusqu'à 500 mètres de queue, donc ça signifie que vos films, vous étiez capable de les promouvoir, même si c'étaient des films de « découverte ». Comment vous y preniez-vous ?

Au Studio de l'Étoile j'ai vu un film au programme avec une personne en salle le premier jour, et puis le bouche-à-oreille se faisait, je ne fermait pas la salle s'il n'y avait personne, car le lendemain il y en avait dix et à la fin c'était complet.

Il y a beaucoup d'exploitants dans le monde qui ne savent pas trop ce qu'est l'Art et Essai, mais qui s'identifient avec un certain type de choix éditoriaux, qui ont aussi envie de montrer au public des bons films. Quelles sont les faiblesses de l'Art et Essai et les marges d'amélioration ?

Je ne suis plus exploitante depuis quelques années, mais je soutiens le plus possible toutes les démarches d'engagement pour la diffusion des films de qualité, d'auteur, de découverte en salle, et j'espère et je crois qu'il y a beaucoup d'exploitants engagés dans le monde qui sont extraordinaires. Pour avoir autant de salles au sein de la CICAE, il faut des gens qui y croient !

Qu'est-ce que vous voulez dire à tous les jeunes exploitants qui sont en train d'ouvrir ou de reprendre une salle ? Nous en voyons une soixantaine chaque année à la formation professionnelle qu'organise la CICAE à Venise, qui viennent du monde entier : ils sont pleins de passion, mais ils se retrouvent face à des problématiques qui font partie de la profession.

Tenez le coup ! J'ai commencé avec rien, et il faut vraiment de la patience et y croire. Bien sûr, c'est dur au départ, mais si on sait bien prendre le public, on le voit arriver !

■ Pour plus d'info, nous vous conseillons le film documentaire de Martine Lancelot, *Le cinéma de Maman*, 2012.

NOTA BENE

Dans le précédent numéro du *Courrier de l'Art & Essai* (n° 230), nous annonçons le ART CINEMA AWARD décerné au film *SOMEONE YOU LOVE* de Pernille Fischer Christensen lors du Festival International du Film de Setubal.

Le film sera distribué en France par SOPHIE DULAC DISTRIBUTION. Sortie prévue en 2015.

CHRONOLOGIE DES MÉDIAS

Le 7 août dernier, dans une tribune * publiée dans *Libération*, Jean Labadie, président de la société de production et de distribution Le Pacte, a interpellé Aurélie Filippetti sur les ravages du téléchargement illégal, en condamnant « l'inertie totale des pouvoirs publics ».

Dans sa tribune, le producteur et distributeur appelle le gouvernement à mener « un plan antipiratage solide et efficace » devant passer par des mesures de rétorsion à l'encontre des auteurs de pratiques illégales afin de préserver l'équilibre économique de la distribution indépendante et de permettre le développement des plateformes légales. Jean Labadie fustige une action gouvernementale jugée « schizophrénique », qui prône la défense de l'exception culturelle tout en laissant de côté la distribution indépendante, dont les ressources ne cessent de se tarir (chute de la vidéo non remplacée par le marché de la VOD, concurrence illégale avec le streaming, etc.). Il juge que les règles de la chronologie des médias, concernant la VOD et les fenêtres d'exclusivité réservées aux chaînes de télévision, mettent les films « sous embargo pour au moins deux ans » et conduisent à « une offre incompréhensible » encourageant le piratage.

Cet acteur majeur de la distribution indépendante, dont l'inquiétude est partagée par d'autres responsables de société de distribution (cf. « Affreux, hors salles et méchants », *Libération*, 8 août), propose d'expérimenter la VOD sur des zones délimitées. Il précise : « La VOD pourrait suivre l'exploitation en salle une fois celle-ci terminée. [...] Cela résoudrait entre autres le problème de hiérarchie entre les salles et la VOD (on pourrait associer localement les exploitants pour continuer ensemble notre travail de diffusion). L'exploitant qui garde longtemps un film ne serait pas pénalisé puisque la VOD ne viendrait jamais en concurrence. La couverture permanente du territoire par œuvres serait ainsi assurée et cela au détriment de personne ! »

Cette lettre ouverte intervient dans un contexte où l'évolution de la chronologie des médias se précise. Au mois de juillet, la ministre de la Culture a donné consécutivement deux interviews **, dans les colonnes du *Figaro*, puis du *Film Français*, où elle détaille le nouvel équilibre qu'elle souhaite impulser afin d'adapter le système actuel à l'ère numérique. La chronologie des médias relevant d'un accord interprofessionnel, Aurélie Filippetti ne peut que proposer des lignes directrices qui seront ensuite discutées par les organisations professionnelles à la rentrée.

Elle explique vouloir conserver la primauté de la salle de cinéma et maintenir l'ordre des fenêtres de diffusion. La ministre évoque toutefois des « assouplissements » devant permettre un accès légal plus rapide aux œuvres, destiné au développement de la VàD et à l'intégration de la SVàD dans le pré-financement des films.

Dans le détail, elle souhaite notamment la mise en place d'une dérogation automatique pour des films « qui auraient très vite épuisé leur potentiel en

salle » leur permettant une diffusion en VàD ou en vidéo trois mois après leur sortie en salle (contre 4 actuellement). Le seuil dérogatoire pourrait être fixé, selon la ministre, à moins de 20 000 entrées cumulées sur les quatre premières semaines et moins de 1 000 entrées sur la quatrième. En revanche, la ministre écarte la possibilité d'une diffusion simultanée sur Internet.

Elle propose d'avancer de deux mois la disponibilité des films à la télévision. Canal+ diffuserait ainsi les films 8 mois après leur sortie en salle ; les chaînes en clair productrices ou co-productrices, 20 mois après, au lieu de 22 mois actuellement. Les services de vidéo à la demande avec abonnement seraient soumis uniquement à un délai de 24 mois – contre 36 mois actuellement – s'ils participent au financement et à l'exposition des œuvres françaises et européennes. Il est également question de réduire la durée de la fenêtre d'exclusivité des chaînes de TV afin les plateformes VOD puissent avoir accès aux films plus longtemps.

Les premières discussions devant aboutir à un nouvel accord sur la chronologie des médias se tiendront à la mi-septembre sous l'égide du CNC.

On ne peut bien entendu préjuger des conclusions de ces discussions mais il est certain que les déclarations de la ministre laissent poindre certaines interrogations, en particulier concernant ce cadre dérogatoire pour les films ayant réalisé moins de 20 000 entrées au cours de leur premier mois d'exposition. Ne va-t-on pas vers un régime à deux vitesses en condamnant la diffusion en salle de films qui ne connaissent pas un succès immédiat mais ont besoin d'une exploitation en profondeur et sur la durée pour trouver leur public ? Quelles seront les conséquences pour les salles Art et Essai qui n'ont accès aux films que tardivement et choisissent de les programmer dans la durée ? Les propositions d'assouplissement de la chronologie des médias proposées par la ministre se présentent notamment comme une solution pour faire mieux exister sur d'autres supports des films qui n'ont plus ou difficilement accès aux écrans de cinéma. Néanmoins, la solution n'apparaît pas nécessairement opportune quand on sait qu'un film qui n'a pas ou peu d'existence en salle ne connaît que rarement le succès sur les autres supports. Elle risque, en outre, d'accélérer, au détriment de la diversité, les phénomènes de concentration des films sur les écrans. Ces propositions, à l'instar de certaines suggestions de René Bonnell, donnent le sentiment que, face au nombre exponentiel de films qui sortent en salle, il est nécessaire d'instituer une certaine forme de « sélection naturelle » basée seulement sur la performance économique.

* « Madame Filippetti, la piraterie tue le cinéma », par Jean Labadie. *Libération*. 7 août 2014.

** *Figaro* du 21 juillet / *Le Film Français* du 25 juillet.

SOUTIEN À LA VÀD

« Arnaud Montebourg et moi-même sommes engagés dans une stratégie de souveraineté culturelle et numérique de la France » indiquait Aurélie Filippetti dans les pages du *Figaro* le 21 juillet dernier. « L'objectif est de valoriser le *made in France* culturel. Il faut promouvoir et développer l'excellence des acteurs hexagonaux dans le domaine de la vidéo à la demande », précisait-elle.

À la suite de ces déclarations, le CNC a annoncé le 23 juillet la mise en place de nouveaux soutiens en faveur des acteurs de la VàD en France.

L'exploitation en VàD d'œuvres cinématographiques agréées pourra désormais générer du soutien automatique et ce, rétroactivement à compter du 1^{er} janvier 2014. Le soutien sélectif existant sera consolidé, 50% des dépenses devenant désormais éligibles.

Dans un communiqué, le CNC a indiqué qu'il souhaitait que « le nouveau soutien sélectif puisse accompagner les projets les plus ambitieux sur le plan éditorial, en faveur de la diversité culturelle. »

OBSERVATOIRE DE LA DIFFUSION CINÉMATOGRAPHIQUE

L'Observatoire de la diffusion et de la fréquentation cinématographiques a publié ses dernières statistiques au mois de juillet pour l'année 2013.

Selon le CNC, sur les 654 films sortis en 2013, plus de la moitié (52%) ont été projetés dans moins de 50 établissements au cours de leur première semaine d'exploitation. 251 films l'ont été dans plus de 100 établissements. Le nombre de films inédits projetés en première et cinquième semaines augmente de manière très significative pour l'ensemble des établissements. Les établissements mono-écran, la petite exploitation et les établissements classés Art et Essai zone E voient leur offre de films inédits progresser, principalement en cinquième semaine.

Le nombre moyen d'établissements en première semaine pour un film français est de 116 établissements, ce qui constitue le niveau le plus bas depuis 2004. Les films français voient leur exposition se réduire sur les quatre premières semaines, et le nombre de séances par film décroître significativement dès la deuxième semaine. En parallèle, l'exposition des films américains progresse, passant de 228 établissements en moyenne en 2012 à 268

en 2013, la densité de leur programmation se renforçant au cours des deux premières semaines.

L'exposition moyenne des films européens non français recule, ils sont projetés en moyenne dans 70 établissements contre 80 en 2012 tandis que l'exposition des films non européens et non américains en première semaine est en hausse : 63 établissements en 2013 contre 47 en 2012.

En 2013, l'offre de films Art et Essai inédits progresse légèrement (391 films en 2013 contre 387 en 2012), soit 59,8% de l'offre totale. 55,8% des films recommandés sont français. En moyenne, un film Art et Essai est exposé dans 58 établissements en première semaine. Les films Art et Essai voient leur exposition se réduire les trois premières semaines ainsi que leur densité de programmation.

De manière générale, la durée de vie des films en salles s'est raccourcie entre 2009 et 2013. En effet, en 2009 un film réalisait en moyenne 86,5% de ses entrées en 5 semaines, tandis qu'en 2013 il réalise 90,9% de ses entrées en cinq semaines.

CLASSEMENT ART ET ESSAI

La Commission Art et Essai se réunira le 16 septembre pour juger des appels effectués par les exploitants, suite aux avis rendus par la Commission nationale. Les résultats du classement Art et Essai 2014 avant appel sont disponibles sur le site du CNC.

www.cnc.fr

ÉLECTIONS

Réunis le 9 juillet dernier, les membres de la FNDF ont réélu **Victor Hadida** (Metropolitan Filmexport) à la présidence du Conseil d'administration de la FNDF. Le Bureau est composé de Daniel Goldman (SFAC), président adjoint, Nicolas Seydoux (Gaumont) et Guy Verrechia (UGC), vice-présidents, et Marc Lacan (Pathé Distribution), trésorier.

NOMINATIONS

Fleur Pellerin a été nommée ministre de la Culture et de la Communication par le Premier Ministre le 26 août, succédant ainsi à Aurélie Filippetti.

Laurent Vennier a été nommé directeur adjoint du Cinéma. Il a pris ses fonctions le 1^{er} août 2014. Il est chargé, sous l'autorité d'Olivier Wotling, directeur du Cinéma, du pilotage des politiques publiques en direction du Cinéma. Laurent Vennier avait rejoint le CNC en 1999 au poste de chef du Service des financements à la Direction financière et juridique.

Frédérique Bredin, présidente du CNC, a nommé **Leslie Thomas** au poste de secrétaire générale du CNC, à compter du 1^{er} septembre 2014. Depuis 2008, elle était administratrice du Théâtre Nanterre Amandiers.

La cinéaste **Céline Sciamma** a été nommée présidente de la Commission Nouveaux Médias du CNC. Elle succède à l'écrivain et scénariste Benoît Peeters.

AFCAE

Elsa Piacentino est recrutée au poste de coordinatrice Actions Promotion et chargée de communication depuis le 25 août 2014. Elle remplace Lucie Guardos.

DISPARITION



Avec le décès de l'actrice américaine **Lauren Bacall** disparaît le dernier témoin de l'âge d'or hollywoodien. Celle qui fut révélée à vingt ans par Howard Hawks, aux côtés d'Humphrey Bogart, dans *Le Port de l'angoisse*, s'est éteinte à 89 ans, le 12 août. Bacall ou l'histoire d'une jeune actrice qui, paralysée par la caméra, maintiendra son menton collé à sa poitrine pour ne plus trembler, l'obligeant alors à adopter un regard par en dessous – « The look » – qui restera sa signature. C'est également ce tournage qui formera le couple mythique

Bacall-Bogart. Ils tourneront trois autres films ensemble : *Le Grand sommeil*, toujours sous la direction de Hawks (1946), *Les Passagers de la nuit* de Delmer Daves (1947), et surtout *Key Largo* de John Huston (1948). Elle tournera dans les années cinquante, notamment avec Michael Curtiz (*La Femme aux chimères*, 1950), avec Jean Negulesco dans deux comédies (*Comment épouser un millionnaire*, 1953, aux côtés de Marilyn Monroe et Betty Grable, et *Les femmes mènent le monde*, 1954). Après la mort de Bogart, on la retrouve surtout au théâtre, mais aussi dans *Le Crime de l'Orient-Express* de Sydney Lumet (1974), *Le Dernier des géants*, de John Wayne (1976), *Prêt-à-porter* de Robert Altman (1994), et dernièrement dans *Dogville* de Lars Von Trier. Elle reçoit en 2009 un Oscar pour l'ensemble de sa carrière.

7^{ÈME} CINÉMA D'AILLEURS DE CHINON À L'EST DU NOUVEAU

au cinéma Le Rabelais de Chinon (37),
du 24 au 29 septembre.



www.cineplus-chinon.fr

Après de précédentes éditions autour des cinématographies américaines, « Du Havre à Helsinki », israéliennes et palestiniennes, ou encore d'Extrême-Orient, Cinéma d'ailleurs tourne cette année son regard vers le cinéma d'Europe de l'Est. Au programme, *Léviathan* d'Andreï Zviagintsev, en sortie nationale, *White God* de Kornél Mundruczó, *L'Homme du peuple* d'Andrzej Wajda, *Cesta Ven* de Petr Václav, et, pour le Répertoire, *Trains étroitement surveillés* de Jiri Menzel, en avant-premières, ainsi que *Le Cuirassé Potemkine* de Sergueï M. Eisenstein en version restaurée.

FESTIVAL INDÉPENDANCE(S) ET CRÉATION

au Ciné 32 d'Auch (32), du 8 au 12 octobre.



50 films inédits composent le programme du Festival « Indépendance(s) et création », qui fait la part belle à la jeune création cinématographique avec près de 15 premiers longs métrages. Cette sélection de documentaires et de fictions témoigne de la diversité du cinéma d'auteur. Ainsi spectateurs et professionnels pourront découvrir en avant-première des films tels que *Timbuktu* de Abderramane Sissako, *La Rançon de la gloire* de Xavier Beauvois, *Il est difficile d'être un Dieu* d'Aleksei Guerman, *À la folie* de Wang Bing, *Une nouvelle amie* de François Ozon, *Queen and Country* de John Boorman, *Les Merveilles* d'Alice Rohrwacher, *Hermosa Juventud* de Jaimes Rosales, etc.

Les équipes des films, présentes durant le Festival, iront également à la rencontre du public dans plusieurs autres salles du Gers pendant toute la durée de la manifestation.

www.cine32.com

31^{ÈME} FESTIVAL DU CINÉMA ITALIEN D'ANNECY

dans 5 salles de l'agglomération annécienne,
du 8 au 14 octobre.

Le Festival « Annecy cinéma italien », créé en 1983, accueille cinéastes confirmés et débutants autour d'avant-premières et de deux compétitions, Fiction et Documentaire. Un jury CICAIE remettra un prix à un des huit films de fiction – premiers ou seconds longs métrages – présentés en compétition. En parallèle, plusieurs cycles de programmation jalonnent le Festival : un focus sur l'actrice et réalisatrice Valeria Golino, un hommage à la Sardaigne, avec 10 films tournés dans la région. Une leçon de cinéma par Luciano Tovoli sur son métier de chef-opérateur sera l'occasion de (re)découvrir les films auxquels il a collaboré, dont *Professione : Reporter* d'Antonioni et *Suspria* de Dario Argento. Le Prix Sergio Leone – qui met chaque année en lumière un réalisateur italien dont l'œuvre reste peu connue en France – sera décerné au réalisateur Ivano de Matteo.

www.annecycinemaitalien.com

13^{ÈME} FÊTE DU CINÉMA D'ANIMATION

ouverte à toutes les salles de France, du 17 au 31 octobre.



Initiée en 2002 par l'Association Française du Cinéma d'Animation (AFCA), cette manifestation met en lumière la vitalité du cinéma d'animation et sa diversité de forme de diffusion partout en France. La Fête se construit sur les envies et les projets des professionnels qui souhaitent faire découvrir le cinéma d'animation à leurs publics. L'AFCA offre également ses services en termes de conseils pour la mise en place d'événements et se tient à disposition des exploitants pour organiser la venue de réalisateurs ou d'intervenants dans leurs salles. Pour cette édition 2014, les deux réalisateurs Stéphanie Lansaque et François Leroy sont les invités

d'honneur et se déplaceront pour des rencontres, ateliers ou master classes. Un Focus sur le documentaire animé, une sélection de films est ainsi mise à disposition dont, notamment, *Jasmine* d'Alain Ughetto. Par ailleurs, deux programmes « clé en main » à l'intention du jeune public et des adultes sont proposés aux programmeurs, en collaboration avec l'Agence du court métrage.

Les inscriptions et les commandes de matériel de communication (cartes, affiches, FA) sont à effectuer sur le site internet de l'AFCA.

AFCA, 01 40 23 08 13 – contact@afca.asso.fr
www.fete-cinema-animation.fr

GRAINES DES TOILES

à la Maison de la Culture et des Loisirs à Gerardmer (88),
du 13 au 28 octobre.



Pour sa 7^{ème} édition, le Festival du Film Jeune Public de Gerardmer plongera ses spectateurs dans l'histoire du cinéma et de ses techniques : des premiers films de Georges Méliès, de Chaplin, de Keaton ou d'Harold Lloyd, des comédies musicales de la MGM aux plus récents films en 3D. Ce festival familial propose tant des avant-premières que des films du Patrimoine pour tous les âges. Rencontres, animations, événements festifs ou ludiques composent également le programme.

Enfin, « Graines des Toiles », ce n'est pas que du cinéma, c'est aussi du spectacle vivant, de la musique, des expositions...

cinema@mclderardmer.fr – mclderardmer.fr

CINÉ LAB COMMUNIQUER AUTOUR D'UN ÉVÉNEMENT

au Cinéma Chanteclerc à Ugine (73), le 2 octobre.

Le GRAC et l'ACRIRA mettent en place pour la deuxième fois une journée de formation-action « Ciné LAB » à destination des exploitants, des médiateurs et des animateurs.

Cette formation permettra d'expérimenter et d'élargir vos ressources dans vos pratiques et outils de communication. Le principe de ces Ciné LAB est en effet de proposer des cas concrets de travail par groupe.

Renseignements : GRAC, Juliette Boutin ou Isabelle Perez 04 26 68 74 13
forum@grac.asso.fr